

Les non-portraits de Richard Dumas

» "Keith, Patti, Clint et les autres" à la Box Galerie, des visages célèbres dans des images décalées.

À LA BOX GALERIE, LE VISITEUR est accueilli par un Keith Richards très enfumé. Pour tout dire, tellement enfumé qu'on ne le reconnaît pas. L'image, superbe par ses noirs profonds et par ses blancs vaporeux est d'une adresse incroyable. Plutôt que nous montrer plate-ment à quoi ressemble le Rolling Stone, elle suggère par son atmosphère sa réputation sulfureuse. Au fil des cimaises, c'est la même approche qui se décline. Celle de Richard Dumas, un auteur dont on reconnaît les portraits lorsqu'on les retrouve dans Libération, Le Monde ou Les Inrocks.

Un auteur dont le style n'a rien à voir avec des effets de style. Certes le format carré, si difficile et si bien utilisé par lui, est une constante de son travail. Mais pour le reste, en définir la particularité revient surtout à constater que l'imagination ou à tout le moins la capacité à profiter des circonstances est à chaque fois incroyablement au rendez-vous.

Ce qui est frappant dans l'ensemble présenté à la rue du Mail, c'est que cette photographie-là, élégante et rock, se décline tout aussi bien en grand qu'en petit format. Parfois c'est en couleur, souvent en noir et blanc, parfois le modèle nous regarde, souvent pas. Les images sont très différentes les unes des autres et en même temps, où qu'on les retrouve, on les reconnaît comme étant les siennes. C'est tant mieux parce que, tous ces visages affichés aux cimaises de la Box nous sont (archi) connus. Ce sont ceux de Robert de Niro, Charlotte Gainsbourg, David Lynch, Christophe, Emmanuelle Seigner. Revoir chacun d'eux pour ce qu'il est n'aurait pas d'intérêt. En revanche se trouver face à un Clint Eastwood si soucieux (pour ne pas dire si torturé), face à un Alain Bashung crucifié sur fond de forêt, face... au dos de Jean-Luc Godard nous permet de passer du registre "people" à celui de la vraie photographie. C'est-à-dire, une photographie qui montre bien ce qu'elle dit nous montrer tout en nous faisant voir autre chose.

Précisément, comme le rappelle Alain d'Hooghe, Richard Dumas préfère à



RICHARD DUMAS



RICHARD DUMAS



RICHARD DUMAS



RICHARD DUMAS

Keith Richards, Charlotte Gainsbourg, Clint Eastwood, Alain Bashung... et les autres.

"l'appellation de portraitiste, celle plus générique de photographe" Et d'ajouter : "Il fait sienne la distinction opérée par Cartier-Bresson qui disait en substance que si la personne photographiée ne le regardait pas, on ne pouvait pas parler de portrait, mais simplement de photographie". Tant qu'à faire, tenant compte que dans son impressionnante production (à voir aussi sur le site de l'agence Vu), il y a pas mal de ses modèles qui ferment les yeux, appelons ça du non-portrait. On sera alors au diapason de la pirouette dont il fait un grand art.

Jean-Marc Bodson

"Il fait sienne la distinction opérée par Cartier-Bresson qui disait en substance que si la personne photographiée ne le regardait pas, on ne pouvait pas parler de portrait, mais simplement de photographie".

Alain d'Hooghe, à propos de Richard Dumas

Infos pratiques

"Keith, Patti, Clint et les autres", photographies de Richard Dumas. Bruxelles, Box Galerie, rue du Mail, 88. Jusqu'au 22 mars, du mercredi au samedi, de 14 à 18h. Rens. : www.boxgalerie.be